



Cher(e)s ami(e)s,

Trois membres des associations Haïtimoun et Haïticoeur viennent de rentrer d'Haïti, ci-joint les articles de presse parus aujourd'hui dans la presse régionale, d'autres infos complémentaires sur ce voyage vous seront envoyés ultérieurement.

Isabelle Coupey (06.71.58.50.21)

Vice-présidente d'haïtimoun

LA DEPECHE 07/05/2010 08:42 | B.D

Oscar et Christian face à l'urgence haïtienne Avec Haïtimoun...



Oscar Coupey et Christian Quandalle rentrent d'Haïti où quatre mois après le séisme, « tout reste à reconstruire ». Ces deux Gersois (le premier est pruniculteur à La Romieu, le second, ingénieur agronome à la retraite qui vit à Ligardes se consacre à du développement local : Afrique, Cambodge...) s'investissent dans l'association gersoise Haïtimoun qui avec Haïticoeur (Vosges) se mobilise pour la fondation Don d'amour à Port-au-Prince. C'est via Don d'amour que plusieurs familles gersaises, avant comme après le séisme, ont adopté des petits Haïtiens. Parmi eux Victor qui a rejoint en 2003 le foyer d'Oscar et Isabelle Coupey, parents biologiques de quatre enfants. C'est dire qu'entre Haïtimoun et Don d'amour « le lien fort » est ancien. Avec le désastre du 12 janvier dernier, il n'a fait que se renforcer. Sur les trois crèches-orphelinats de Don d'amour, deux n'ont plus de murs et la troisième n'est guère mieux lotie. C'est pour répondre à cette urgence mais pas seulement qu'Oscar et Christian ont rencontré Gina et Claude, les responsables de Don d'Amour mais aussi des responsables de l'Unicef, des hauts fonctionnaires et autres décideurs. Pour donner un corps à un projet « commun » à Don d'amour et à Haïtimoun consistant à non seulement reconstruire l'orphelinat mais à l'intégrer dans un ensemble comportant également une école, un dispensaire, un centre de formation à l'agriculture et un autre à l'utilisation du bois dans la (re) construction du pays. « Bien aider Haïti, c'est aussi permettre à ses enfants d'y rester en y étant éduqués et formés pour y travailler ». Pour ce projet nécessitant de réunir 1,5 million d'€, un site situé à une vingtaine de kilomètres de Port-au-Prince est retenu. « Haïtimoun et Haïticoeur grâce aux dons de ces derniers mois, peuvent d'ores et déjà apporter 20 % de cette somme » ont été dire Oscar et Christian. Avec tous les bénévoles et les relais de ces associations, ils vont d'employer à faire en sorte que perdure l'élan de générosité, de solidarité en faveur des Haïtiens. Afin que ce projet commun à Don d'amour et Haïtimoun soit bâti sans tarder et son fonctionnement (salaires etc.) assuré et parce que « tout reste à faire pour rebâtir de pays profondément fissuré ».

SUD OUEST - 7 mai 2010 Par franck meslin

Les Gersois participent à la reconstruction

Oscar Coupey et Christian Quandalle rentrent de Port-au-Prince, où l'association Haïtimoun accompagne la construction d'un orphelinat.

Reste à réunir les financements.



Christian Quandalle et Oscar Coupey, à gauche et à droite, au campement de Don d'amour, avec Gina et Claude Dolce. PHOTO DR

« Nous sommes liés à ce pays par nos enfants et, dès le séisme, il a été évident que nous devons nous mobiliser », lance le Romévien Oscar Coupey. Papa d'un petit Victor, arrivé en 2002 de Port-au-Prince, ce bénévole de l'association gersoise Haïtimoun est rentré mercredi d'un séjour d'une semaine dans la capitale Haïtienne.

Sans surprise, le Gersois témoigne d'une ville entièrement détruite. Pas une école, pas une administration, un monument ou une église n'a résisté à la catastrophe. Toutes les infrastructures sont exangues. « Les Haïtiens déblayent toujours les gravats eux-mêmes, à la force des bras, avec de simples pelles », raconte-t-il.

À perte de vue, la ville de taille équivalente à Toulouse, n'est qu'une succession de tentes et de cabanes de fortunes. Malgré l'ampleur du désastre, Oscar Coupey témoigne des sourires permanents des visages rencontrés. « C'est une grande leçon de dignité et de courage. Ils se sont réinstallés sur les ruines et se prennent en main. Mais à l'intérieur, les gens aussi sont fissurés ».

Accueillir 150 enfants

Des trois orphelinats de la fondation Don d'amour, d'où viennent les enfants des 30 familles gersaises réunies au sein d'Haïtimoun, un seul est encore debout, mais impraticable. « L'essentiel est que tous les enfants ont survécu au séisme », souligne Marie-Pascale Soulies, présidente d'Haïtimoun. Près de 80 d'entre eux ont été rapatriés dans leur famille française, depuis le 12 janvier.

Haïtimoun, associée à une association identique dans le Nord de la France, prépare l'avenir. « Il y a aujourd'hui des centaines d'enfants dans les rues qui n'ont plus de familles », confie Oscar Coupey qui, à Port-au-Prince, a rencontré les responsables de l'Unicef.

Plan d'architecte dans ses bagages, le Romévien est venu proposer un projet de construction d'un nouveau bâtiment pouvant accueillir 150 enfants à Gina et Claude Dolce, responsables de Don d'amour. « Nous sommes là pour accompagner, mais c'est Don d'amour qui sera maître d'œuvre ». La rencontre avec le PDG d'une société spécialisée en constructions parasismiques, en bois, a permis d'adapter le projet aux besoins et contraintes.

Besoin d'argent

« D'ici la fin de l'année, nos objectifs sont de consolider la crèche encore debout, d'acheter le terrain pour la nouvelle et de débiter le chantier », lance Oscar Coupey. Un chantier sur deux hectares que le Gersois envisage sur cinq ans et estime à un million d'euros. Déjà, la générosité des Gersois depuis janvier a permis d'en collecter 20 %, permettant de réaliser les objectifs 2010.

« Nous faisons appel à tous les maires, associations et comités des fêtes du Gers afin qu'ils organisent des manifestations pour continuer à collecter des fonds », lance l'agriculteur de La Romieu. De son côté, Don d'amour sollicitera les financements des grandes organisations internationales. Sa directrice, Gina Dolce, est d'ores et déjà annoncé dans le Gers le 11 juillet, pour l'assemblée générale d'Haïtimoun.

À côté des bâtiments, qui devraient également abriter une école et une structure médicale, les Gersois envisagent de planter un hectare de cultures maraichères et un peu d'élevage pour l'autoconsommation des résidents. Un projet piloté par l'ingénieur agronome de Ligardes, Christian Quandalle, également du voyage.

Don à Haïtimoun : Isabelle Coupey, Le Canet, 32480 La Romieu.

www.dondamour.org